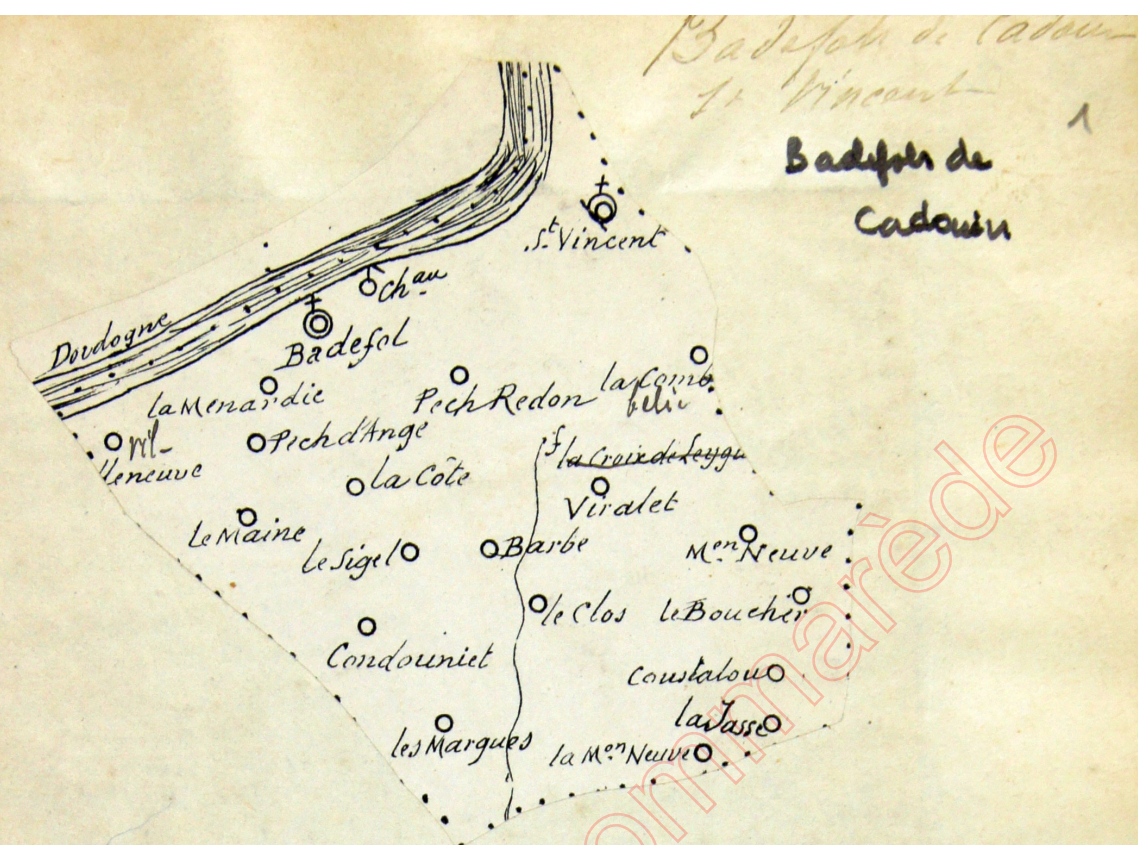


Chanoine Brugière

Badefols sur Dordogne



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



36. le bourg 150 hab. Condourniet. 2 S. 1 les Margues. 1/4 E. S.
 Barbe. 1/2 SE. 5 le Clos 1/2 SE. Pech d'Ange. 150. 1
 le Bouchier 2/4 SE. Courbe de la Meule. 3. 2. Pech Redon. 115. 1
 la Grande (?) 3E. 2. Croix des Guidrs. 3E. 1. Villeneuve. 1/4 O. 5
 la Compelle 1/4 E. la Garenne. 2. 1 le Sigel. 25. 1
 le Château 1/4 NE. Maison Neuve. 3SE. 3 St Vincent. 1/4 E
 la Côte 1/2 S. 1 la Menardie. 1/4 OS Viralet. 1/4 SE. 10

Badehol de Cadouin.

Couyou Salaver Antoine. 1808
 Pourquière Viralet Pierre. 1815
 Pourquière Viralet. 1816.
 Dufocq Savergne Joseph. 1835
 Couyou Beauchamp. 1837
 Dubat fils. 1841
 Pourquière Dubat fils. 1853
 Pourquière Boissière. 1866.
 Jean de Pourquière. 1884

Fonds T. Pommarède

Badefols-de-Cadoux. 324 hab.; 606 hectares;
43^m - 139^m altit.; à 9 k. de Cadoux; à 27 k
de Bergerac; à 46 k. de Périgueux.

Revenus; (commune en 1884) 22,09 x 56.

Revenus (Fabrique en 1881) 200^{fr}

Sol: Crétacé supérieur. - Commune partie
en plaine, partie sur les coteaux; sol assez
bon; air sain - Arrosé au nord-ouest par
la Dordogne; au Nord-est et à l'est par le
ruisseau de...; au sud par la fon-
taine de Viralét.

origines (dict. de Gourgues) «Parce, S. Vincens
al port de Badefol» 1243; «Castrum de Bades-
fol» 1273; «Badefollum» 1364; «Badefol-
lez-Salinde» XV^e; «Badefou» XVII^e; «Bades-
fols-de-Cadoux» etc.

Au XIV^e. Châtellenie s'étendant sur 4 parois-
ses: Calès, Cussac, Pontours et St-Vincent.

Titulaire et patron: St-Vincent diacre et mar-
tyr 22 janvier. (voy. à Origines). - Collateur
l'Abbé de Cadoux.

Avant la Révolution St-Vincent de Bades-
fol était desservi par le curé de Pontours.
Après le Concordat Badefols fut érigé en
succursale avec résidence, maintenant à
Pontours. Cette dernière paroisse ayant été
érigée en succursale (le 15 août 1862) ac-
quit au presbytère et Badefols obtint en
1867 pour curé M^r P. Hyvert doyen de
missionnaire de Neuville.

L'église actuelle de Badefols remonte à 1714.

Avant cette époque le bourg était un
village de St-Vincent dont l'église était
située dans la garenne de M^r de Biron.

Menacant ruine et trop éloignée du nou-
veau bourg elle fut remplacée par l'égli-
se actuelle sous l'administration de M^r
d'Helias curé de Pontours, avec frais gé-
néral de la famille de Biron.

L'église de Badefols. Elle se compose d'un nef
lambrassée avec une petite chapelle latérale

cédée par la famille de Sapanville et qui sert
de sacristie, quoique changée de place l'église
de Badefols a conservé son titulaire St-Vincent.

(Il y a sept fenêtres.) Vers 1850 dans un défr-
chement pratiqué au-dessus du château aux
environs de l'ancienne église on découvrit

une statuette du diacre St-Vincent, une autre
statuette de la St-Vierge avec une longue robe
flottante et aumônrière, et une petite pierre

luminieuse dont l'inscription paraît appar-
tenir à l'époque mérovingienne; elle est gra-
vée à la pointe sur deux côtés et commen-
ce par ces mots Anniberto centenarius. la

fin est à peu près illisible (voy. dict. de Gourg.)
Cloche. 340 l. «Marraine, Madame la maréchale

de Biron. Parrain Monsieur Louis-Antoine Gontaut
de Biron, pair et maréchal de France. - De

«Sarte curé. Deschamps, sin. - Tab. S. P. J. D. S. M.
D. 1772 D. Goussot F. - J. Brenel R. »
Sur le lambris de l'église on voit gravées
les inscriptions suivantes. « De Sainte, curé,
1772 - Ad maiorem Dei gloriam - F. D. L. V. D. B.
Sit nomen Domini benedictum. - Hors de l'é-
glise point de salut.

Le Cimetière est près de l'église. Dans la forêt de
Badefols (près) aux alentours de l'ancienne égli-
se on a découvert un nombre considérable
de cercueils en pierre dont l'intérieur repro-
duisait les contours du corps humain. Le con-
vercle de ces tombeaux était formé avec une
pierre plate d'une légère épaisseur.

Presbytère à 70 mètres de l'église. 7 pièces. Un
balcon suspendu au-dessus de la Dorlogne ce-
qui offre sans dérangement les avantages de
la pêche; dépendances; jardin de 25 ares sur
le bord de la rivière.

La population se compose en grande majorité de
paysans et de métayers; elle est généralement
bonne et religieuse mais il y a malheureu-
sement rivalité entre Badefols et Pontours.
210 pâques (98 h.), 1200 communions annuelles.
Confrérie du scapulaire. (Pas de Cappel de blé).
34^e de rentes distribuées aux malheureux par
le maire. - 2 cabarets.

Historique. En 1277 Badefols était une ville; elle
était située où se trouve maintenant l'église
(ms. Fonds Sespine t. III) - Sur le tertre qui domi-
ne la Dorlogne était situé le château de
Badefols. Il était défendu au levant et au
couchant par des retranchements dont on
voit encore les traces, tandis qu'au nord il était
protégé par la rivière. Il appartenait à la fa-
mille de Gontaut Biron. La ville fut détruite, à ce
qu'on croit, pendant l'invasion anglaise et
le château rasé (pour la deuxième fois) par
Sakanal en 1794. Le souvenir de la prise de la
ville nous est conservé par une curieuse tradi-
tion. Les anglais pour captiver l'attention des
habitants firent entrer dans un bateau que
l'on plaça à la vue de Badefols de nombreux
musiciens et avec eux des chèvres dont les
cornes étaient richement enroulées. Pen-
dant que les habitants attirés par cet étran-
ge spectacle étaient à l'admirer les assien-
gants firent une irruption subite du côté
opposé et s'emparèrent de la ville qui fut liv-
rée au pillage. On trouve encore en cet en-
droit de nombreux débris d'anciennes con-
structions, dont plusieurs sont calcinés, des
travertins d'épaves etc. - Quant au château de
Badefols on en voit encore un vaste rempart,
des souterrains dont les voûtes sont d'une so-
lidité à toute épreuve, les restes de la chapelle

Commande

où l'on remarque la place de l'autel et au-dessous le caveau de la famille de la maison de Biron renfermant encore quelques débris humains. Bientôt tout auroit disparu. A la Révolution les restes du château et dépendances furent acquis par M^r de Salavert de Badefol, puis, en notre siècle à la famille Dubal qui le possède encore (?).

f. On voit à Badefol une fontaine dont la construction est fort ancienne; l'eau s'échappe d'un bassin souterrain par 3 tuyaux.

- (pour Archiv. Nation. registre 114 n^o 9. Voy. Bull. archéol. du Périg. t. II p. 71) Registre censier de la seigneurie de Badefol de Cadouin du XIII^e s. avec une belle reliure de la même époque. En tête de ce registre en parchemin se trouvent deux transcriptions d'actes en langue romane du milieu des années 1243 et 1253.

Délimitation et division de la juridiction de la Chatellenie de Badefol et de la baronnie de Molières. (Rôles gascons (de anno 17 Edwardi n^o 56).

- 1277. Anciennes coutumes de Badefol données aux habitants de cette ville par Gaston et Pierre de Contaut seigneurs de Badefol (Arch. Nat. Fonds Sespine t. XV.)

- Accord passé en 1239 devant Pierre de S^t Astier évêque de Périgueux entre Guillaume de Biron et Pierre de Contaut pour raison de péage de Badefol (Ibidem.)

§ Eglise de Badefol. On lit sur la couverture des registres de 1715 à 1721: «*San 1714, je Joseph d'Hélian, de la ville d'Issigeac, en Sarladais, curé de la paroisse de Pontouis et de S^t Vincens de Badefol, ai commencé de faire bâtir l'église du bourg de Badefol et d'en jeter les fondemens pour procurer la gloire de Dieu et le salut de mes paroissiens, n'y ayant jamais eu d'église dans le bourg, au contraire y ayant un temple au haut du bourg où l'on prêchait les dogmes de Calvin, lequel a été démolé par ordre de Louis le Grand (1). Il est vrai qu'il y avait une église au lieu de la garenne de Badefol, très-mal montée et très-incommode à Messieurs les curés où ils devoient aller dire la messe de trois en trois semaines et d'y faire les enterremens, laquelle je trouvais qui menaçait ruine. Je me suis servi des matériaux pour m'aider à construire la nouvelle et j'ai donné moi-même une somme de sept cents livres.*»

- Au verso de la couverture de ce même registre se trouve la lettre suivante:
«*Lettre écrite à M^{me} de Najan mère de M^{me}*

1) Il existe dans les archives départementales un registre de Badefol, religion prétendue réformée, 1677, 1678. Toulou ministre, qui a signé ainiqui l'atout de Terme, ancien, et l'édic, ancien.

de Biron, lorsque je voulus sacrer l'église de Badefol, en l'année 1778, à Paris. Madame, Après vous avoir désiré une année aussi heureuse que sainte et à toute votre illustre maison, trouvez bon, je vous prie, que je prenne la liberté de me donner l'honneur de vous écrire pour demander votre protection auprès de M^{re} de Biron... l'église nouvelle de Badefol que j'ai fait construire sous sa protection, est dépourvue, est dépourvue de tous les vases sacrés et de toutes sortes d'ornements, ce qui m'oblige, Madame, en qualité de pasteur, de vous supplier de me faire donner un ornement pour y offrir à Dieu le saint sacrifice de la Messe, auquel l'âne et l'autre partie partex et aurez la satisfaction de savoir que l'évangile de Jésus-Christ sera prononcé du Calvin à d'autrefois triomphé avec ses sectateurs. Il y aura, Madame, et je ne le dois pas taire, que la maison de Biron en a toute la gloire... Veuillez croire, Madame, que je suis avec un... d'Hélias Curé de Pontours et de Saint-Vincent de Badefol. Enfin on lit dans le même registre : (San 1718 et le 28 octobre, je Joseph d'Hélias, prêtre et curé de la paroisse de Pontours et de Saint-Vincent de Badefol... ai béni la nouvelle église de Badefol, que j'ai fait construire depuis le fondement, n'y ayant jamais eu d'église, au contraire il y avait un temple au bout du bourg et un ministre qui prêchait la religion de Calvin... Ayant présente requête à Monseigneur de Sarlat, il députa un commissaire qui dressa son procès-verbal sur l'état de cette église nouvelle, lequel le rapporta à Messieurs les vicaires-généraux, en l'absence de Monseigneur qui me députèrent pour faire cette cérémonie, à laquelle assistèrent quinze frères du voisinage et le R. P. Palcé, jésuite, qui prêcha, et afin qu'on ne doute pas de cette vérité, j'ai signé les mêmes jour et an que dessus. d'Hélias, Curé de Pontours et de Badefol. »

Curé de Pontours et de Badefol.
 Daumichac curé. 1683. Sapaugue, c. 1735.
 Jean Pascal, c. 1661. Delérou, vic. 1760.
 Mi-Pascal. 1683. Carlou, vic. 1762.
 A. Vayssy, vic. 1665. R. Gouyou de Sarte. 1765. 1814.
 Antoine Pascal, c. 1666. Lesfarguettes, c. const. 1792.
 Delmont de Reynal, c. 1685. Gouyou de Sarte 1802. 1814.
 Béronie, doc. en th. c. 1689. Simon. 1819. 1851. (1)
 Sarrol, vic. puis Curé. 1695. de Sarte. 1853. (Pontours)
 d'Hélias, c. 1704-1735. A. Goustat. 18. (Pontours).
 M. d'Hélias. (voir plus haut ce qui regarde l'église de Badefol qu'il fit construire).
 - M^{rs} Gouyou de Sarte de Salver né au Pontours-Haut, originaire de Capdrot. Nous avons déjà donné plusieurs documents le concernant.

Ayant refusé le serment il émigra en Espagne d'où il écrivit plusieurs lettres (M. Adrien Gouyou-Beauchamps de Salver son arrière neveu en conserve trois). 1^{re} datée de P. Chandi-ano 1798 à environ 5 lieues de Victoria. On voulait, dit-il, le faire partir pour Mayorgue mais il obtint de rester à cause de son âge et de ses infirmités. Il est probable, ajoute-t-il, que je serai ici quelque temps près M. Malasse (Curé de S. Avit-Seygneur) qui vit dans un lieu appelé Sanguessa dans la Navarre. Il faut

dit-il encore que je vous conte quelques particularités de ce pays qui est le plus froid de l'Espagne; une personne m'a assuré qu'elle avait vu geler tous les mois de l'année sans exception... on y fait de grands feux mais le malheur! point de cheminées. On met le bois en quantité au milieu de la chambre et on y trouve beaucoup de fumée. Presque tous ici battent le fer et ne font autre chose que des fers à cheval et des clous. Je vais quelquefois chercher des patirons et j'en rencontre. Il y a un ruisseau et beaucoup de truites, des barbeaux et de l'anguille, et des loches sans fin. Il y a ici beaucoup d'écrevisses... on ne fait ici aucun cas et moi j'en profite quelquefois... Ce pays est si sauvage qu'il y a une grande quantité de chats, de renards, de chèvres sauvages, animal tout curieux à voir qui porte autant de cornes sur la tête qu'il a d'années, beaucoup de sangliers. J'ai choisi ce pays pour être tranquille et j'y suis le seul prêtre français... J'apprécierai beaucoup que vous rappelez mon troupeau à la sainte religion. Cette lettre est adressée par M. de Sarte à sa famille par l'entremise de M. de Causade de Paty, curé de St-Tront que l'auteur désigne sous le nom voilé de voisin pour ne compromettre personne. —

2^e La 2^e lettre porte pour suscription: 3 décembre 1799 Monsieur Gouyon de Salver Pontourhaut par Bordeaux, Bérgerae, La Linde à Pontourhaut. (Timbre à Bayonne. — Sous une forme déguisée il réclame des secours d'argent... je suis à attendre les marchandises que vous m'avez promises... je vous demande donc en grâce de me sortir de cette situation... —

3^e La troisième lettre est adressée au même et porte pour timbre Galicia. Elle ne porte ni date ni signature... Plusieurs choses servent à notre conservation particulièrement la diète prendre le temps comme il vient et ne s'efforcer de rien, voilà pour le corps, et pour l'esprit le cultiver par de bons livres, peser bien ses paroles avant de les dire, ne confier jamais aucun secret au papier... la prudence dans toutes nos démarches est nécessaire... M. de Sarte, la tourmente passée revint à Pontours qu'il desservit jusqu'à sa mort, en 1814 il était âgé de 76 ans.

Jean-Bapt. Simon né à Paumat en 1760 ordonné prêtre en 1789, vicaire à St-Pierre-es-liens de Bars jusqu'en 1792. Ayant refusé le serment il fut obligé de sortir de France en vertu d'un décret de l'Assemblée délivré le 26 août 1792. Il entra dans le vaisseau pour s'embarquer

pour l'Espagne le 27^e jbre 1792. En se rendant à son exil il passa à St. Sébastien, Arnanie, Tolosa, Villafranca, Belgaria, Mondragon, Vittoria, la Puchla. A Vittoria à plusieurs reprises il fut atteint de la fièvre tierce. En 1794 il resta un mois à Seon, arriva le 4 octobre de la même année à Orense, en Galice, et y resta jusqu'au 23 avril 1796. De là il fut envoyé à St. Martin de Mairaxas et y resta jusqu'en 1802. Il revint alors en France et fut nommé par Mgr. Sacombe curé de St. Christophe de Montferand. Il y demeura jusqu'en 1819. En cette même année il devint curé de Badefol. (voy. la notice « Pontours » par M. l'Abbé Goustat curé de Pontours. 1878.) - Voy. Pontours. Familles notables: de Boucher; Deschamps; Pourquière de Boissierin; Pasquet sieur de Salande; Sabrouse. Familles actuelles: Pourquière de Boissierin; de Salavert; Dubal; Sabrouse; Duroc; Besoules alliée aux Gouyou Beauchamp de Salavert.